



Chapitre 1 : L'Acier et l'Ombre

Par Selen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Cette fanfiction contribue au Défi du Forum de Fanfictions.fr "Défi Histoire sans paroles (Déc. 2016)" en Seconde Chance.

Le soleil du Nouveau-Mexique n'était pas un simple astre. C'était un marteau de forge frappant sans relâche sur l'enclume de la Mesa. La réverbération transformait l'horizon en une ligne de mercure liquide, où les sommets pourpres des montagnes Sangre de Cristo semblaient flotter, détachés du sol. À cette heure où les lézards eux-mêmes cherchaient l'ombre salvatrice des crevasses de basalte, une silhouette solitaire découpait ce paysage de fin du monde. Lucky Luke avançait au rythme de Jolly Jumper. Le cow-boy, dont le visage restait dissimulé sous le large bord de son Stetson blanc, laissait les rênes flotter sur le pommeau de corne. La chaleur était une couverture de laine lourde et invisible. Il n'avait pas besoin de diriger sa monture. L'instinct du cheval blanc, dont la robe étincelait malgré la poussière, valait toutes les boussoles du territoire. Le silence était total, une chape de plomb seulement interrompue par le grincement du cuir de la selle et le tintement cristallin des éperons d'argent. Luke portait à ses lèvres une brindille de paille desséchée, la faisant passer d'un coin de la bouche à l'autre avec une régularité de pendule. Ses yeux, réduits à deux fentes bleues par l'éclat de la silice, scrutaient l'immensité. Il n'y avait rien, sinon des buissons de sauge grisâtre roulant comme des spectres sous une brise thermique. Pourtant, Jolly Jumper marqua un temps d'arrêt brusque, ses sabots s'ancrant dans le sable rouge. Ses oreilles pivotèrent nerveusement, pointées vers le zénith. Luke releva doucement le menton, le cuir de son gilet noir craquant discrètement. Le ciel, d'un bleu cobalt d'une pureté absolue, semblait soudain se fendre. Ce ne fut d'abord qu'un point d'un blanc électrique, une étincelle plus insolente que Vénus en plein jour. Puis, une traînée de condensation, aussi droite qu'un trait de plume à l'encre de Chine, raya la voûte céleste. L'objet ne tombait pas avec l'errance d'une météorite. Il fendait l'éther avec une intentionnalité terrifiante. Le cow-boy descendit de selle d'un mouvement fluide, ses bottes de cuir souple soulevant une fine corolle de poussière ocre qui retomba aussitôt. Il flatta l'encolure de Jolly, sentant la machine de muscles du cheval tressaillir violemment sous sa paume. L'objet approchait à une vitesse dépassant l'entendement humain. Le sifflement de l'air déchiré se mua en un rugissement de cataracte qui fit vibrer la cage thoracique de Luke. Ce n'était pas un rocher, mais une forme lisse, oblongue, dont la surface chromée reflétait les canyons et les cactus comme un miroir déformant de foire.

L'engin survola leur position, projetant une ombre fugitive et titanesque qui éteignit la lumière du monde durant une fraction de seconde, avant de labourer la terre deux milles plus loin, derrière une crête de grès. L'impact fut d'abord visuel. Une secousse sismique fit vaciller Luke, faisant tinter ses colts dans leurs holsters. Puis, le son arriva, sourd, profond, un déchirement

de la croûte terrestre. Une colonne de sable et de roche pulvérisée monta vers les nuages, dessinant un champignon de terre ocre qui resta suspendu, figé dans l'air immobile comme une sculpture de désolation. Le cow-boy ne pressa pas le pas. Avec ce calme olympien qui le caractérisait, il remonta en selle, ajusta son foulard rouge et tapota le flanc de Jolly Jumper. Ils avancèrent vers le site du crash avec la prudence de ceux qui ont déjà affronté les Dalton et la faim, même si ce spectacle n'appartenait à aucune carte de l'Union. Lorsqu'ils atteignirent la crête, le spectacle défiait la raison. Au centre d'un cratère dont les parois commençaient à se vitrifier sous l'effet de la chaleur résiduelle, gisait un vaisseau dont la géométrie insultait la simplicité des chariots bâchés. La coque, d'un métal inconnu, semblait vivante. Des arcs électriques d'un violet surnaturel dansaient sur les parois. Mais Luke ne regardait pas l'épave. Son attention était captée par une figure dressée à quelques mètres du brasier. L'homme ne portait ni peau de bête, ni serge de coton. Son costume d'un bleu iridescent évoquait la profondeur des abysses, épousant une musculature de statue antique. Une cape d'un rouge écarlate, d'un tissu fluide comme du mercure, battait l'air de manière autonome. L'étranger ne portait aucune trace de lutte. Il fixait les débris avec une gravité qui semblait peser plus lourd que la Mesa elle-même. L'homme se tourna vers Luke. Leurs regards se croisèrent au-dessus du gouffre de poussière. Le cow-boy resta de marbre, une main posée sur sa hanche, à quelques millimètres de la crosse d'ébène de son arme. L'étranger, lui, gardait les paumes ouvertes, une posture de paix qui contrastait avec l'énergie brute, presque divine, qui émanait de sa silhouette.

Soudain, le flanc du vaisseau s'anima. Dans un gémissement de métal supplicié, des trappes circulaires libérèrent des dizaines de sphères d'acier brossé. Elles flottaient, portées par une force invisible, leurs lentilles rouges pivotant avec précision. Les machines balayèrent le périmètre d'un faisceau de lumière froide. Le son qu'elles émettaient, un bourdonnement strident, inhumain, fit hennir de douleur Jolly Jumper qui recula de quelques pas. Le visage de Luke se durcit, ses traits se figeant comme du bronze. La brindille tomba de ses lèvres. Sans un mot, dans un échange silencieux de guerriers, il comprit que l'étranger à la cape était le dernier rempart contre cette boîte de Pandore sidérale. Le cow-boy et l'Homme d'Acier se jaugèrent une ultime fois. Un hochement de tête imperceptible de Luke scella une alliance que les chroniques de l'Ouest ne pourraient jamais contenir. L'étranger s'élança, brisant le mur du son dans une déflagration qui fit voler les chapeaux à dix lieues à la ronde. Au même moment, Luke dégaina. Le mouvement fut si prodigieusement rapide que son ombre resta figée au sol, le bras encore inerte. Le premier coup de feu de Luke fut un claquement sec qui déchira l'air lourd comme une toile de jute. La balle de plomb, chauffée à blanc par la friction, vint frapper le dôme de verre opalin d'une des sphères. L'impact ne pulvérisa pas l'alliage extraterrestre, mais transféra une énergie cinétique suffisante pour faire pivoter la machine sur son axe de sustentation magnétique. Le rayon laser, qui visait déjà le poitrail frémissant de Jolly Jumper, dévia dans un sifflement de vapeur, balayant inutilement l'azur avant de s'éteindre. Superman, déjà en plein essor, saisit l'opportunité en un battement d'un cil. Il s'abattit sur l'essaim de drones désorientés. Ses mouvements fluides créaient des poches de vide et des claquements d'air qui faisaient tourbillonner la poussière rouge en tornades miniatures. Il ne frappait pas avec la rage brute d'un bandit de grand chemin, mais avec la précision d'un horloger neutralisant un rouage défectueux. D'un revers de main ganté de bleu, il envoya deux sentinelles s'écraser contre les parois de grès de la Mesa, les transformant en amas de ferraille fumante d'où s'échappaient des fluides fluorescents. Cependant, le vaisseau mère, telle une

bête blessée, réagit à l'agression. Une rampe hydraulique massive s'abaissa dans un sifflement de gaz bleuté, givrant instantanément le sol environnant. En sortit une unité colossale, un automate quadrupède dont les articulations rappelaient la démarche saccadée d'un scorpion géant. Sa carcasse, d'un noir mat absorbant la lumière du soleil, semblait faite d'un alliage organique, parcouru de veines de lumière pulsante. Ses senseurs, de larges plaques de quartz sombre, se fixèrent immédiatement sur l'intrus à la cape rouge.

Luke, resté en retrait sur la crête, le pouce posé sur le chien de son revolver, ne quittait pas des yeux le monstre d'acier. Il savait que ses balles de .44 s'écraseraient comme des insectes sur une telle armure. Mais son regard, habitué à débusquer le moindre mouvement d'un puma dans les hautes herbes, cherchait autre chose. Les failles structurelles, le point de rupture où le métal fatigue. Le cow-boy descendit de selle d'un mouvement souple, confiant la garde de la zone à un Jolly Jumper qui, bien que les naseaux fumants, restait immobile comme une statue de sel. Luke s'accroupit, posant un genou dans la poussière brûlante. Il dénoua son lasso de l'arçon de sa selle. Ce n'était qu'une simple corde de chanvre tressée, patinée par la sueur et le suif, usée par des années de travail au ranch, mais entre ses mains calleuses, elle devenait un instrument de précision géométrique.

Pendant que Superman encaissait de plein fouet une décharge d'énergie pure, un éclair blanc qui fit reculer le colosse de quelques mètres en labourant le sol de ses bottes, Luke commença à faire tourner son lasso. Le sifflement de la corde dans l'air sec créait une harmonie basse, un vrombissement régulier qui agissait comme un contrepoint rustique au chaos électromagnétique ambiant. L'automate géant ankra ses griffes dans la roche, s'apprêtant à décocher un second tir vers le Kryptonien. C'est à cet instant précis que Luke agit. Le lasso s'envola, décrivant une parabole parfaite dans l'air embrasé. La boucle ne chercha pas le torse de la machine, mais sa rotule arrière gauche, au moment exact où les vérins hydrauliques se verrouillaient pour stabiliser le recul du canon. Le nœud coulant se referma sur un piston de chrome. Luke ne tenta pas de retenir la machine à bras-le-corps, ce qui aurait été pur suicide, mais il enroula, d'un geste vif et assuré, l'autre extrémité de la corde autour d'un éperon rocheux massif, un monolithe de grès ancré depuis des siècles dans le sol du territoire. Le timing était celui d'un duel à midi. Lorsque l'automate fit feu, le recul titanesque de son arme fut contré par la tension brutale de la corde de chanvre. La patte fut tirée vers l'arrière, déviant le tir de plusieurs degrés vers le haut. Le rayon d'énergie vint percuter le sommet d'une butte voisine, la pulvérisant dans un fracas de tonnerre qui fit pleuvoir des éclats de roche sur toute la vallée. Superman, profitant de ce déséquilibre, tourna la tête vers la silhouette longiligne du cow-boy. Leurs regards se verrouillèrent une nouvelle fois sous le soleil de plomb. Un bref hochement de menton de Luke pointa la base vulnérable de la machine. L'Homme d'Acier comprit l'ouverture. Il plongea au ras du sol, ses mains saisissant les membres inférieurs de l'automate. Avec une force capable de déplacer les montagnes, il souleva la créature de métal, utilisant la tension de la corde de Luke comme un pivot naturel pour l'envoyer valser violemment contre la coque même du vaisseau. L'explosion qui suivit fut d'une étrange discrétion pour les oreilles humaines, saturées par le vacarme précédent. Seule une onde de choc thermique, invisible et dévastatrice, fit roussir l'herbe sèche sur des dizaines de mètres à la ronde. Luke ne célébra pas sa victoire d'un cri. Il rangea sa corde avec soin, constatant avec un léger pincement au cœur que les fibres étaient noircies par le frottement. Il s'approcha lentement du cratère, son ombre s'étirant comme une longue flèche devant lui. Le vaisseau, gravement endommagé,

émettait des sons d'agonie, des cliquetis erratiques et des fuites de gaz iridescent qui sentaient le soufre et le métal brûlé.

Superman se posa à ses côtés, ses bottes rouges touchant le sol sans soulever un grain de sable. Il était couvert d'une fine pellicule de poussière grise, mais son costume ne portait aucune balafre. Il observa le cow-boy avec une curiosité silencieuse, notant la dextérité avec laquelle Luke rechargeait son revolver. Chaque douille vide tombait dans le sable avec un tintement cristallin avant d'être remplacée par une balle de cuivre, neuve et brillante. Le héros venu des étoiles s'approcha de la carlingue fumante. Sa vision à rayons X balayait la structure, cherchant une menace résiduelle parmi les circuits calcinés. Il leva une main, paume ouverte, et un léger bourdonnement émana de ses doigts tandis qu'il tentait de stabiliser le noyau d'énergie du vaisseau avant qu'une réaction en chaîne ne transforme le comté en un désert de verre fondu. Luke, sentant le danger imminent par le simple picotement de l'électricité statique sur ses avant-bras, fit un signe de la main vers Jolly Jumper. Le cheval, intelligent, comprit et s'éloigna au petit trot, mettant une distance de sécurité entre lui et l'épave. Le cow-boy, lui, resta immobile. Il ne connaissait rien à la physique des atomes, mais il connaissait le poids des responsabilités. Il voyait la concentration sur le visage de Superman, la sueur perlant enfin sur ses tempes, et il sut que le géant avait besoin de chaque seconde de répit. Il se posta alors dos au vaisseau, faisant face à l'immensité du désert, son Colt à la main et le regard vissé sur l'horizon, prêt à intercepter tout ce qui pourrait surgir des entrailles de la terre pour interrompre le travail de son allié de circonstance.

Au cœur du cratère, dont les parois de grès liquéfiées par une chaleur surnaturelle coulaient comme une cire pourpre, Superman luttait contre une puissance défiant toute physique terrestre. Le noyau du vaisseau, une sphère pulsante oscillant entre un bleu électrique et un rouge de mauvais augure, dégageait une vibration si sourde qu'elle faisait craqueler les strates rocheuses dans un long gémissement minéral. L'Homme d'Acier avait les bras plongés jusqu'aux coudes dans les entrailles de la machine, ses muscles saillant comme des câbles d'acier sous le tissu iridescent de son costume. Son visage, d'ordinaire si serein, était désormais marqué par une tension extrême. Ses mâchoires contractées dessinaient sur son cou des tendons si saillants qu'ils semblaient sculptés dans le granit. Ce n'était plus une question de force brute, mais une lutte de contention pure. Il s'agissait d'absorber, de canaliser et de briser l'excédent d'énergie cinétique avant que le noyau ne s'effondre, menaçant de transformer le comté en un trou noir miniature ou en une déflagration capable de rayer le territoire de la carte. Luke, posté sur un promontoire de roche ocre, observait la scène avec cette économie de mouvements qui lui était propre. Il percevait l'effort surhumain de son compagnon d'infortune au tremblement imperceptible du sol sous ses bottes. Le cow-boy fit alors un geste lent, presque délibéré, pour briser le sortilège de la catastrophe. Il rangea son Colt dans son étui de cuir huilé, non par abandon, mais parce que son instinct lui soufflait que le plomb n'avait plus sa place ici. Il s'assit sur un affleurement de grès, sortit un petit canif de sa poche et commença à tailler un morceau de bois de cèdre ramassé près d'un lit de rivière asséché.

Le contraste était saisissant, presque irréel. D'un côté, le dieu tombé du ciel, luttant contre

l'apocalypse technologique dans un halo de lumière aveuglante. De l'autre, l'homme de la terre, chapeau blanc incliné, sculptant patiemment le bois dans un geste vieux comme le monde, le dos droit et le regard tranquille. Le Kryptonien jeta un bref regard vers le cow-boy. Dans le tourbillon de radiations et d'alarmes stridentes que ses sens super-développés percevaient comme un hurlement permanent, la silhouette de Luke représentait une constante, une certitude de l'Ouest. La simplicité du copeau de bois tombant dans la poussière offrait une mesure de temps humaine à une situation qui semblait suspendue à l'éternité. Soudain, une fissure hideuse se propagea sur la coque du vaisseau dans un fracas de verre brisé. Un gaz verdâtre, lourd et méphitique, commença à s'en écouler, rampant sur le sol comme un serpent de brume. Luke cessa de sculpter. Il ne connaissait pas la kryptonite, mais il reconnut l'odeur du danger, cette exhalaison âcre qui signale la présence du poison dans un puits. Il vit Superman chanceler. Le visage du héros vira brusquement au gris cendré, ses bras puissants se mirent à trembler violemment, et la lueur rouge du noyau gagna en intensité, se libérant de son étreinte affaiblie.

Le cow-boy savait qu'il ne pouvait s'approcher de ce brasier sans mourir, mais la passivité n'était pas dans sa nature. Ses yeux balayèrent le site du crash, fouillant les décombres fumants. Il repéra une plaque de plomb, épaisse et terne, arrachée à l'isolation du vaisseau lors de l'impact, qui gisait à une dizaine de mètres. Il ignorait tout des propriétés atomiques du matériau, mais son instinct de survie lui dictait que ce métal lourd et mat était le seul élément qui semblait "éteint" au milieu de toute cette phosphorescence agressive. D'un bond, Luke fut debout. Il courut vers la plaque, ses éperons tintant dans le chaos. Elle était massive, d'un poids de mule, mais l'adrénaline lui prêta une vigueur inhabituelle. Il la traîna dans le sable rouge, créant un sillon profond, ses muscles protestant sous l'effort, jusqu'à se trouver entre le nuage de gaz vert et le héros titubant. Il ne prononça pas un mot. Il utilisa simplement son levier de fer pour redresser la plaque de plomb, créant un écran de fortune, un bouclier de grisaille entre Superman et la source de son agonie. L'effet fut instantané. Retrouvant un second souffle comme un noyé remontant à la surface, Superman redressa le buste. Ses yeux s'illuminèrent d'un bleu pur, chassant les ombres de son visage. Il comprit l'aide précieuse apportée par cet homme ordinaire qui risquait ses poumons pour une simple intuition. D'un mouvement sec, il referma ses mains sur le noyau d'énergie. Une décharge de lumière blanche balaya le canyon, forçant Luke à écraser ses paupières et à protéger son visage de son bras, tandis que le vent de l'explosion lui arrachait presque son chapeau.

Pendant plusieurs secondes, le monde ne fut plus qu'un bourdonnement sourd et une blancheur de lait. Quand Luke put enfin rouvrir les yeux, la sphère de lumière s'était éteinte. Superman se tenait seul au milieu des débris calcinés, tenant dans sa main une petite perle noire, inerte, ultime témoin du noyau neutralisé. Le gaz vert s'était dissipé, absorbé par le sol aride ou dispersé par la brise du soir qui commençait à rafraîchir la Mesa. L'Homme d'Acier s'approcha de Luke. Il regarda la plaque de plomb rayée, puis l'homme au Stetson blanc. Il y avait dans son regard une reconnaissance profonde qui se passait des grands discours de Metropolis. Il tendit la petite perle noire à Luke, comme pour lui confier la preuve que la menace était passée. Le cow-boy l'examina un instant entre le pouce et l'index avant de la projeter, d'une chiquenaude et d'un demi-sourire, au loin dans le désert. La perle disparut sous les dunes, là où le sable mouvant garderait son secret. Ils restèrent ainsi, côte à côte, tandis que les premières étoiles perçaient le velours bleu du crépuscule. Le silence n'était plus lourd. Il

était complice, habité par le souffle régulier de Jolly Jumper qui revenait vers eux. Ils étaient deux gardiens de deux mondes différents, l'une protégeant le présent contre les dérives du progrès, l'autre veillant sur l'avenir, unies par un hochement de tête sous la lune montante du Nouveau-Mexique.

Le crépuscule avait fini par dévorer les dernières balafres orangées du ciel, laissant place à un bleu d'encre, profond et velouté, piqué de diamants lointains qui semblaient palpiter au rythme du désert. Dans ce décor de genèse, les carlingues éventrées du vaisseau ne ressemblaient plus à des intrus technologiques. Elles gisaient là comme des ossements de léviathans antiques, déjà polies par le sable, s'intégrant à la géologie tourmentée des lieux. La chaleur résiduelle de la coque faisait encore danser l'air en de légers mirages thermiques, mais le hurlement vibratoire s'était tu, laissant place au souffle erratique du vent nocturne. Superman fit quelques pas vers le rebord du cratère vitrifié, ses bottes de cuir rouge s'enfonçant avec un crissement sourd dans le sable qui refroidissait à vue d'œil. Il s'arrêta, sa silhouette de colosse découpée en contre-jour par la lune montante, et se tourna vers Lucky Luke. Ce dernier, fidèle à son flegme légendaire, avait repris son morceau de cèdre, dont l'odeur résineuse luttait contre les effluves d'ozone. D'un geste d'une précision d'orfèvre, il venait de détacher le dernier copeau, révélant la silhouette d'un aigle aux ailes déployées, saisie en plein essor. Sans un mot, le regard abrité sous le feutre de son Stetson, il tendit l'humble totem à l'étranger. L'Homme d'Acier accepta le présent. Ses doigts, dont la puissance pourrait broyer le diamant, effleurèrent la texture fibreuse du bois avec une infinie délicatesse. Il y avait dans cette petite sculpture une essence de cette terre de poussière et de courage que le Kryptonien s'efforçait de protéger. Il glissa la figurine dans une poche invisible de son costume, puis posa une main pesante sur l'épaule de Luke. C'était un contact bref, une pression de cuir et de muscle, chargée d'une fraternité silencieuse qui abolissait les siècles et les galaxies. Le visiteur des étoiles s'éleva lentement. Il ne quitta pas le sol avec la violence d'un boulet de canon. Il monta avec la grâce d'une plume portée par un courant invisible, sa cape rouge flottant comme une traînée de sang sur l'obscurité du ciel. Ses yeux restèrent fixés sur le cow-boy jusqu'à ce que les traits de Luke ne soient plus qu'une ombre familière. Puis, dans un mouvement que l'œil humain ne pouvait saisir, il disparut vers le nord-est. Il ne resta de lui qu'un sillage de nuages déchirés, une griffure d'argent brillant sous la lune avant de s'évanouir dans l'infini. Luke resta immobile un long moment, le pouce glissé dans sa ceinture, le bras libre levé dans un dernier salut discret. Il ne ressentait ni l'effroi du témoin, ni la mélancolie du survivant. Pour lui, cet homme capable de défier la gravité n'était qu'un autre justicier solitaire croisé sur une piste sans nom, un compagnon de route.

Il se tourna vers Jolly Jumper. Le cheval blanc approcha au petit trot, les naseaux frémissants, humant l'air pour s'assurer que l'odeur d'outre-monde s'était bien dissipée. Il renifla les restes de métal calciné, poussa un petit ébrouement de dédain qui fit tinter son mors, puis vint poser son museau contre l'épaule de son maître. Luke flatta l'animal d'une main distraite. Le cow-boy remonta en selle avec la souplesse d'un homme qui a passé sa vie entre deux étriers. Il jeta un dernier regard sur le site du crash. Demain, le vent de sable aurait déjà commencé son œuvre d'oubli, recouvrant les plaques de chrome d'un linceul ocre. Dans une semaine, les coyotes hurleraient depuis le sommet de la carcasse sans se douter qu'elle venait des confins de



l'espace. L'histoire officielle ne retiendrait rien de cet après-midi. Il n'y avait aucun télégraphe pour transmettre l'incroyable, et aucun des deux protagonistes n'était homme à monnayer ses exploits au saloon.

Luke tira doucement sur les rênes. Jolly Jumper s'engagea sur le sentier escarpé qui serpentait vers la vallée, là où les lumières d'un lointain village commençaient à cligner comme des étoiles terrestres. Le rythme des sabots reprit son empire sur le silence souverain du désert. Le cow-boy cala une brindille au coin de ses lèvres et releva son col contre le froid. Tandis qu'ils s'enfonçaient dans l'ombre des mesas, un sifflement léger s'éleva. C'était un sifflement léger, une plainte à la fois triste et sereine que Luke fredonnait chaque fois qu'une mission s'achevait dans la solitude. Les notes s'envolaient, rejoignant peut-être, dans les courants glacés de la haute atmosphère, le vol silencieux d'un homme en bleu. Le cow-boy solitaire disparut dans les replis du relief. Derrière lui, le désert reprenait ses droits, inchangé. L'acier s'était éteint, mais l'ombre du héros, elle, continuait de chevaucher vers l'ouest, plus rapide que son propre reflet, fidèle à sa légende, fidèle à son silence.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés